

Made in ... 63!



50
ANS
DON BOSCO
WOLUWE SAINT-LAMBERT

Le magazine des 50 ans du
Collège Don Bosco

N° 1 - Octobre 2013

Premier numéro consacré aux arts visuels...

1963-2013... comme une envie de fêter dignement le 270 et d'en laisser des traces...

Au programme des festivités de cette année, la parution de 3 numéros d'un petit journal – dont vous tenez le 1er exemplaire entre les mains ou à portée d'yeux sur votre écran.

Au travers de ces numéros, notre objectif est bien sûr de vous informer de la vie actuelle du Collège mais également de susciter de bons souvenirs, à vous qui avez hanté les couloirs du 270 il y a 50 ans ou moins, en vous donnant des nouvelles d'anciens enseignants, élèves, ...

L'occasion également de vous repartager quelques messages de Don Bosco et de voir comment ils s'ancrent encore aujourd'hui dans notre réalité.

Plus globalement, ce journal – tout comme les festivités qui l'accompagnent – veut être l'occasion pour chacun de renouer de près ou de loin avec cet environnement particulier du 270.

Cet objectif, nous allons le poursuivre au travers de 3 thématiques différentes : les arts visuels dont fait l'objet ce 1er numéro, les arts de la scène pour le numéro prévu en janvier et les activités sportives dans le numéro de fin d'année.

Notre souhait ? Vous intéresser ! Quels que soient votre âge et votre attachement à cet établissement.

Alors, bonne lecture !

Bénédicte et Emmanuel

L'édito



Manuela Sanchez, directrice de l'Ecole Fondamentale et Benoit Goffin, directeur de la section humanités du Collège Don Bosco, se sont prêtés au jeu de l'édito... et inaugurent ce premier numéro !



- Bonjour Manuela !
- Bonjour Benoît !
- Tu as lu le dernier livre de Colette Schaumont sur Don Bosco ?
- Oui ; et ça rafraîchit fameusement les vieilles images qu'on en avait...
- Cela donne vraiment envie de construire quelque chose de plus entre nos deux écoles !
- Pourquoi pas organiser une journée pédagogique en commun ? Ce serait une belle manière de marquer le cinquantenaire du Collège.

- C'est fabuleux, quand même, cette « marque de fabrique » que nous partageons entre les maisons de Don Bosco. Comment la vis-tu, dans le secondaire ?
- C'est véritablement une question d'osmose. On entre dans la « maison » et progressivement, une manière de vivre et de travailler ensemble se découvre, des liens de solidarité naissent, on se reconnaît dans un horizon commun. Et chez toi, dans le Fondamental ?

- Notre dessein est d'aider l'enfant à se construire un avenir en le plaçant au centre de nos pensées. Sans votre aide je ne puis rien faire pour pouvoir concrétiser nos projets.

« J'ai fait le brouillon, vous mettrez les couleurs »

- Quelle incroyable aventure ! Souhaitons-nous un très long avenir avec « Don Bosco ».

Table des matières

Zoom arrière sur les festivités	2
Don Bosco Fondamental en marche sur les pas de Don Bosco	3
Les prochaines activités du cinquantenaire	4
Dossier « Les arts virtuels »	5
Histoire d'un Collège	8
Une autre passion dans la vie : Des enseignants artistes	9
Rappelez-vous le Studio Junior	11
Les ateliers Asocuma	12
Jeux	13
Tranche de vie au Collège	
Les rhétos à l'exposition Golden Sixties	14
Les élèves de 4ème au cours de Néerlandais	15
La rentrée des 1F	16
1963 ... Cette année-là	18
La 104ème unité Don Bosco	20
Des photos de rhéto de 1963 à 1993	21



MOMENTS FORTS DE LA SÉANCE ACADEMIQUE



1. Un public attentif
2. Colette Schaumont
3. Les orateurs
4. Plantation de l'arbre des 50 ans
5. Plantation de l'arbre
6. Verre de l'amitié

Zoom Arrière sur les festivités

La séance académique d'inauguration

Bénédicte Collard était présente à cette cérémonie haute en couleurs. Elle nous livre ses impressions...

14 septembre... Ca y est : les festivités du cinquantième anniversaire du 270 débutent officiellement par une séance académique. Plus de 200 personnes se retrouvent dans la salle de théâtre pour écouter Mme Colette Schaumont, responsable d'un Centre de Formation et d'Animation Don Bosco pour les laïcs en Flandre, présenter son nouvel ouvrage consacré aux choix que Don Bosco a posés tout au long de sa vie en tant que prêtre éducateur : « Da Mihi Animas » (« Donnez-moi des âmes »).

La présentation s'enrichit au cours d'une table-ronde regroupant salésiens, anciens élèves, coopérateurs : chacun témoigne de ce que la pédagogie de Don Bosco a représenté dans sa vie et des pistes qui s'offrent à nous, aujourd'hui, pour continuer à faire vivre son héritage. Le mot de la fin revient à Mme Schaumont, qui nous propose un double chemin : croire dans les jeunes et cheminer avec eux. Une chose est certaine : le message de Don Bosco est toujours d'actualité et la collaboration de tous, adultes au milieu des jeunes, est précieuse. « J'ai fait le brouillon, vous mettez les couleurs » est un message plus que jamais d'actualité !

L'ensemble des participants se retrouve ensuite sous le préau autour de l'arbre du Cinquantenaire, sous la houlette de M. Dejemeppe, président du Pouvoir Organisateur. La plantation sera « symbolique » ce samedi, des travaux ne permettant pas de placer l'arbre définitivement pour les 50 prochaines années – voire plus – mais ce sera bientôt chose faite ! Enfin, tout le monde se retrouve autour d'un verre de l'amitié. Pas mal d'anciens enseignants ou éducateurs de l'école sont revenus... et ça fait chaud au cœur de les revoir. Ils s'attardent et papotent... en attendant la prochaine occasion de se retrouver. Promis, il devrait y en avoir plusieurs cette année !



Le Père Guy Lambrechts partageant ses expériences et son vécu

Don Bosco fondamental en marche sur les pas de Don Bosco !

Faire ou refaire connaissance avec Don Bosco, se ressourcer en pleine nature et en équipe, partager des moments de grâce et d'autres, plus conviviaux : tels étaient nos objectifs en reliant le 270 Stockel et le château de Farnières.

Le cadre en a émerveillé plus d'un(e) mais c'est la qualité de l'accueil et la substance de cette formation salésienne qui ont primé sur toute autre chose.



Nous voilà plongé(e)s dans l'essence même de la pédagogie de notre saint patron : les écrits et réflexions de J.M. Petitclerc, les échanges verbaux, les témoignages du Père Beylot, d'Eric Vanderstukken et Gérard Hallet – sous l'œil attentif de la formatrice Isabelle Rosière -, les exercices pratiques. Que de richesses redécouvertes !

Don Bosco n'a pas à s'inquiéter : le ciel était plombé, il "tombait des cordes" mais l'équipe du fondamental de Woluwe-Saint-Lambert y a "mis des couleurs", des milliers de couleurs.

Anne-Marie Puisieux, Véronique Boulanger, Marc Philippart et Pierre-Henry Couteaux.

Manuela Sanchez, directrice, a vu depuis quelques années se renouveler les membres de son équipe. Or, elle tient beaucoup à faire vivre et à vivifier l'âme salésienne de son école. Aussi après concertation, son équipe motivée s'est réunie au grand complet à Farnières.

Dans cette perspective, la formation visait à (re)préciser les grandes orientations du Système Préventif de Don Bosco et à trouver des moyens créatifs de les appliquer dans le contexte d'aujourd'hui.

Dans le prolongement des liens de partage et de collaboration qui se lient depuis quelques années au cœur de l'ADIDBF (Association des directions de Don Bosco du fondamental), Les directeurs, Eric Vanderstukken (Liège) et Gérard Hallet (Remouchamps) sont venus témoigner en toute simplicité, des pratiques salésiennes mises en œuvre dans leur école. Chacune des écoles a donc pu de cette manière partager et s'inspirer des bonnes pratiques des collègues.

Une troisième journée de suivi sera organisée à la rentrée afin de prioriser les pistes de travail identifiées et les mettre en œuvre au cours de cette nouvelle année scolaire.

Oui, l'esprit salésien est bien en marche dans nos écoles fondamentales !

*Isabelle Rosière
Coordinatrice de la formation pour les
Maisons de Don Bosco en Belgique
francophone.*

Les prochaines activités du Cinquantenaire

22 et 23/11/2013 – **Théâtre CADB**

Le CADB a le plaisir de vous inviter aux représentations de sa prochaine pièce. « 1 table pour 6 » d'Alan Ayckbourn

Prix : 6€

Informations et réservations : cadbws1@hotmail.com



Janvier 2014 – **Deuxième numéro de votre journal des 50 ans**

Parution de la seconde édition du journal des 50 ans.

Vous y trouverez toutes les informations sur les activités passées et à venir mais aussi, vous découvrirez le Collège depuis sa construction à nos jours ...

Ce numéro sera consacré aux arts de la scène.



31/01/2014 et 01/02/2014 – **Boscofête**

Fête annuelle de l'Ecole Secondaire pour fêter la Saint Jean Bosco, la Boscofête est devenue un événement incontournable.

L'apothéose en est le cabaret, permettant aux élèves d'exprimer leurs talents exceptionnels.

Au programme : une exposition d'œuvres, le bal masqué du vendredi et le cabaret.

02/02/2014 – **Célébration eucharistique des 50 ans**

A l'occasion de la fête de la Saint Jean Bosco, qui a lieu le 31 janvier, et du cinquantenaire du Collège Don Bosco, vous êtes invités à vous joindre à une célébration eucharistique spéciale sur le thème « Don Bosco a fait le brouillon, venez mettre les couleurs ».



22/02/2014 – **Journée des anciens**

L'ADBWSL organise une journée spéciale des anciens dans le cadre des 50 ans du Collège, à la place de son souper annuel.

Lors d'un Fort Bosco géant qui se déroulera dans l'enceinte du Collège, les participants seront invités à utiliser toutes leurs capacités pour réussir divers challenges.

Informations et réservations : adbws1@hotmail.com / www.adbws1.be

Ca y est le tournoi des Capes d'Or a commencé !

Les douze défis sont lancés et toutes les classes sont prêtes à les relever. Les cerveaux des élèves bouillonnent d'idées originales pour créer leur fanion. D'ici quelques jours, ils les arboreront fièrement en scandant leur devise et leur cri d'équipe. Parviendront-ils à reconnaître tous les extraits du quizz musical, à résoudre les énigmes, à réaliser des exploits en moins de 60 secondes,... vous le saurez au prochain numéro.



Prêt à donner un coup de main?



Pour différentes activités, nous sommes à la recherche de volontaires pour nous épauler.

Si vous êtes prêts à nous rejoindre pour un coup de main, même petit, n'hésitez pas à nous contacter en envoyant vos coordonnées à l'adresse mail infos@dbws1-50ans.be

WWW.DBWSL-50ANS.be
infos@dbws1-50ans.be

Les arts visuels

A l'époque de Don Bosco

Traditionnellement, les arts visuels englobent les arts plastiques ainsi que le cinéma, la photographie, l'art vidéo et numérique. Ils peuvent être étendus aux arts appliqués, à l'art décoratif (textile, design, marqueterie) ainsi qu'à l'architecture.

S'ils font aujourd'hui partie de notre quotidien, quels rôles ont-ils joué dans la pédagogie de Don Bosco? Comment ont-ils marqué sa vie, celle des premiers élèves du Collège et celles de leurs successeurs jusqu'à aujourd'hui?

A la naissance de Don Bosco, peinture, sculpture et architecture sont marquées par le néo-classicisme, né à Rome aux environs de 1750, moment où l'on redécouvre Pompéi et Herculaneum. Ce mouvement, qui perdure jusqu'en 1830 environ, sacrifie les couleurs pour la perfection de la ligne.

L'Allemagne et l'Angleterre enchaînent sur le romantisme, mouvement culturel apparu fin XVIIIème et se diffusant à travers toute l'Europe jusqu'aux années 1850. L'Italie semble peu marquée par ce courant transitoire caractérisé par la volonté d'exprimer ses états d'âme.

C'est le Réalisme, mouvement artistique et littéraire apparu vers 1850, qui coïncide le mieux avec la vie de Don Bosco, dans l'attitude que l'artiste prend face au réel. La réalité quotidienne est décrite le plus fidèlement possible, sans omettre le banal, sans artifice ni idéalisation. Ce courant choisit ses sujets dans les classes moyennes ou populaires, abordant des thèmes comme le travail salarié, les relations conjugales ou les affrontements sociaux.

A l'image des artistes de son époque, Don Bosco ouvre les yeux, dans le contexte de la Révolution industrielle, sur la naissance d'un véritable prolétariat. Les mouvements ouvriers donnent de nouvelles sources d'inspiration aux artistes très influencés par le fait divers... et une source d'engagement sans fin pour Don Bosco.

La vie de Don Bosco coïncide pratiquement avec l'avènement de deux grandes techniques d'art visuel, puisqu'il naît 11 ans avant l'invention de la photographie et 24 ans avant son avènement en 1839 – les nombreux portraits de Don Bosco hérités de cette époque en attestent - et décède 7 ans avant l'invention du cinéma, qu'il ne connaîtra donc jamais. Ce qu'on sait moins, c'est que Don Bosco, attentif aux avancées de l'art photographique, met en route dès 1877 un laboratoire de chimie au Valdocco, pour réaliser des photographies de presse. Dans les autres écoles, il fait installer des ateliers de lithographie et de photogravure. Don Bosco ne connaîtra cependant ni la photographie couleur, ni le petit format, apparus au début du XXème siècle.

En 1836, naît le roman-feuilleton qui permet aux romanciers de toucher un nombre de lecteurs bien plus important que le livre.

Don Bosco connaît également la naissance de la Bande Dessinée créée en Suisse en 1827. Publiée d'abord en albums, elle se développe rapidement, sur le modèle allemand, essentiellement dans des journaux satiriques, où plusieurs bandes sont alors présentes à chaque page. Ces histoires, satiriques ou humoristiques, quasi exclusivement accompagnées de textes présents sous indication de dialogue (elles ont alors un rôle similaire au plus développées).

A titre plus anecdotique, Don Bosco peinture.

connaît également, en 1857, l'invention du tube de métal en





DESSIN, PEINTURE, PHOTOGRAPHIE & CINEMA

DON BOSCO ET L'ART DU LIVRE

Dans sa jeunesse, Don Bosco a touché à une série impressionnante de métiers (tailleur, vanneur, cuisinier, menuisier, cordonnier, ...), ce qui lui a été utile lors de la création d'ateliers pour apprendre un métier aux jeunes. Mais Don Bosco a toujours eu une préférence pour ce qui regarde l'art du livre, depuis la typographie jusqu'à la reliure, en passant par l'imprimerie, voulant toujours être dans ce domaine à l'avant-garde du progrès. Don Bosco ira même jusqu'à puiser dans une dérivation du canal de la rivière Geronda – sans la moindre autorisation – pour faire évoluer de la force manuelle à la force hydraulique ses presses et autres machines.

Lors de l'Exposition Générale des Produits Italiens ouverte à Turin en avril 1884, Don Bosco obtient une galerie de quatre départements de 50 m² chacun pour lui tout seul. Il y expose notamment une machine à fabriquer le papier, en activité, avec la chaudière à vapeur ainsi qu'une machine imprimant un roman, en grand format, avec des illustrations. Dans le dernier département, il expose toutes les publications du Valdocco. A sa mort, selon le cardinal Alimonda, Don Bosco rivalisait avec les plus célèbres éditeurs italiens de son époque.

Derrière cet aspect d'entreprise, Don Bosco répondait surtout au souci de l'urgence d'une presse populaire, dans un souci d'éducation du peuple et de résistance aux sectes et mouvements anticléricaux de l'époque.

Don Bosco fait de la diffusion du livre une priorité pour les salésiens. Et à partir des années 1870, il amplifie lui-même son travail de réflexion et de verbalisation. Au cours de sa vie, il écrit plus de quatre cents livres et brochures, plus de cinq cents circulaires, de programmes et de petits textes et plus de deux cents articles dans le « Bolletino Salesiano ».

Source : DBA 957 – Mars-Avril 2010 –
Article de J-Fr. Meurs

Bernard Yerlès, un ancien célèbre...

Comédien formé à l'INSAS, Bernard Yerlès a d'abord travaillé pendant une dizaine d'années en Belgique, au théâtre, avant de se faire connaître en France, où il obtient de nombreux rôles, principalement dans des téléfilms et séries télévisées.

En 2000, il obtient le Prix de la Ville de Saint-Tropez pour Les Duettistes au Festival de la fiction TV de Saint-Tropez



Le Ciné-Club de Don Bosco

De 1981 à 2009, des bénévoles (salésiens, élèves et anciens) proposent une diffusion de film le vendredi soir. De nombreux élèves ont ainsi pu découvrir des chefs d'oeuvre (Le dictateur de Charlie Chaplin) et des films plus légers comme "Bienvenue chez les Ch'tis".

Après 28 années, le ciné-club a fermé ses portes, les technologies modernes ayant détourné les jeunes du grand écran. Quelques diffusions de film ont encore lieu mais de manière ponctuelle.

Mais sait-on jamais ... Certains rêvent de relancer le ciné-club sous une nouvelle formule.... A suivre ...



Guy Lambrechts, l'appareil en bandoulière au milieu des jeunes

Avec un grand-père 1^{er} photographe de son village au début du 20^{ème} siècle, l'intérêt du Père Lambrechts pour la photographie se dessine très jeune... Il doit cependant attendre 1966 et son arrivée au Collège pour avoir enfin l'occasion de s'adonner à ce qui deviendra la passion de sa vie. Max Presle – le supérieur de l'époque – le pousse à entreprendre une formation en cinéma, audio, sono et photo à l'école des Bateliers au centre ville... ce qu'il entame sans hésitation, voyant là l'occasion de réaliser son rêve.

Dans le même temps, sans cesse en contact avec les jeunes de Don Bosco, il constate un manque de fonds culturel commun. Il installe alors un projecteur et une installation sono à la chapelle et commence à se constituer une bibliothèque énorme d'images. La dizaine de diapositives thématiques proposée à chaque début d'animation devient la base d'un échange, d'un partage.

Avec environ 300 animations annuelles jusqu'en 1982, Guy règne sur deux armoires de dias remplies à ras bord !

A partir de 1972, dans le cadre du renové, le Père Lambrechts prend la responsabilité de l'activité complémentaire « photo » et installe immédiatement un labo... dans les WC, puis dans les caves, puis à différents étages du bâtiment du Collège. 6 agrandisseurs lui permettent d'accueillir 36 jeunes par semaine, répartis en 6 groupe...

et de continuer la photo à titre personnel le samedi. En noir et blanc.

Son objectif ? Accompagner les jeunes pour que leurs photos, au départ très personnelles, parlent d'elles-mêmes et soient comprises d'un public plus large. « Le choc des photos, le poids des mots » : ce slogan de Paris-Match, Guy y a souvent recours. Par ailleurs, la photo en noir et blanc est le résultat d'une trentaine d'opérations précises, la responsabilité du photographe étant la seule engagée. Bref, aucune excuse acceptée lorsque le résultat est compromis... L'exigence technique n'aura pas été épargnée aux jeunes !

Quelques années plus tard, Guy complète le labo photo d'un studio avec flashes professionnels...

Certains de ses anciens élèves de l'époque sont devenus des photographes professionnels. On peut citer Marc Boseret (qui a notamment renouvelé les cartes vues de la Belgique) ou Michel Clinckemaille (« La Belgique vue du ciel »). Quant à Thierry Boutsen, lui, sa carrière sportive l'a davantage propulsé au devant des objectifs que derrière.

Après une interruption de quelques années, Guy reprend les ateliers photo en 1993, pour les élèves de 5^{ème} et 6^{ème} humanités. Parce qu'ils ont des cours d'optique, de chimie et de littérature, ils offrent un autre regard sur le monde de la photo. Parce que les enseignants des



matières plus traditionnelles font preuve d'ouverture, les mondes se rejoignent et créent un effet de convergence positif de deux démarches, l'une obligatoire (programme scolaire oblige !), l'autre choisie. Avec un petit miracle à l'arrivée pour le jeune : l'obligation disparaît et l'intérêt prime.

Si la photo a permis au Père Lambrechts d'être au milieu des jeunes, baigné dans leurs « hormones juvéniles », elle lui a aussi permis de s'ancrer dans la ligne pédagogique de Don Bosco. En effet, Don Bosco croyait en l'éducation par les contemporains et trouvait la présence des adultes au milieu des jeunes indispensable à la transmission de valeurs, poussant le jeune à entrer en dialogue avec l'expérience des autres.

En 2003, l'arrivée du numérique bouleverse tout en quelques mois... et entraîne la fin des ateliers photo. Le matériel du labo est donné à une maison de jeunes de Wavre. Eh oui, toujours tout pour les jeunes ! Et Guy continue de capturer le monde au travers de son objectif... avec un appareil digital, désormais !

DON BOSCO ARCHITECTE

Prêtre, éducateur, écrivain, éditeur, musicien, sportif, ... cela ne suffit pas à définir les domaines de compétence de Don Bosco puisqu'il faut également y ajouter son talent de bâtisseur.

En effet, une fois installé au Valdocco, Don Bosco entreprend d'y édifier une chapelle pour ses enfants : la chapelle Pinardi. Il s'attaque ensuite à la construction de l'église saint François de Sales, bénite en 1852.

En 1864, il entreprend de bâtir une autre grande église dans ce quartier qui a vu sa population augmenter. C'est avec beaucoup de difficultés financières qu'il assume la construction de la Basilique Notre Dame Auxiliatrice, consacrée en 1868.

Don Bosco édifie également à Turin l'église saint Jean Évangéliste, achevée en 1878.

Et en 1880, le Pape Léon XIII confie à Don Bosco l'achèvement de la basilique du Sacré-Cœur de Rome. Il y use ses dernières forces, jusqu'à la consécration de l'église en mai 1887.



Basilique Notre-Dame
Auxiliatrice à Turin

Et si le Collège m'était conté ...

Depuis le début de sa construction jusqu'à nos jours, le Collège a connu de nombreuses évolutions marquantes. Voici quelques-unes des étapes principales.



- 1958 Exposition universelle à Bruxelles Expo58
Décision de construire un nouveau collège, Chaussée de Stockel à Woluwe-Saint-Lambert
- 1961 Pose de la première pierre
- 1963 Première rentrée scolaire le 9 septembre 1963 (5^{ème} et 6^{ème} primaires ainsi que les humanités gréco latines) pour 130 élèves
Déménagement en provenance du Val d'Or de Woluwe-Saint-Pierre.
Création d'un internat pour les élèves
Installation de la Communauté Salésienne
- 1967 Ouverture des options Latin-Math et Latin-Sciences
- 1969 Fermeture de l'internat
Transformation des dortoirs en classes

- 1971 Docimologie (La docimologie, l'étude des épreuves, est la discipline scientifique consacrée à l'étude du déroulement des évaluations en pédagogie et notamment à la façon dont sont attribuées les notes par les correcteurs des examens scolaires.)
- 1972 Ouverture des options économique et scientifique B
- 1973 Mise en place de la première rénovation, enseignement du type 1
- 1974 Ouverture 2^{ème} rénovation
- 1975 Ouverture 3^{ème} rénovation latin-grec, sciences et économie
Ouverture 3^{ème} langue moderne, maths, sciences sociales
- 1976 Ouverture 4^{ème} langue moderne
- 1977 Ouverture 5^{ème} rénovation
- 1978 Ouverture 6^{ème} rénovation
Construction d'un pavillon de 4 classes
- 1979 Construction de la maison communautaire à côté du Collège
- 1980 Déménagement de la communauté salésienne
Aménagement de nouvelles classes au 3^{ème} étage, à la place des anciennes chambres des salésiens.
Mise en place de l'option éducation physique
Constitution de 4 ASBL: Collège Don Bosco, Groupe scolaire Don Bosco, Centre Don Bosco et Communauté religieuse Don Bosco
Début de la mixité : accueil de 6 filles en 1^{ère} primaire
- 1981 Ouverture des sections de Techniques de transition
- 1983 Lancement des options de Sciences appliquées
- 1986 Premier pas d'un projet de construction d'un hall de sport et de 10 classes primaires
- 1991 Inauguration du hall des sports, bâtiment B
- 2000 Ouverture d'une école maternelle
Rentrée de septembre : inscription du 7586^{ème} élève
- 2001 Création de la comédie Musicale « Ami Giovanni » sur la vie de Don Bosco. Elle sera jouée 4 fois, pour un public de 2.000 personnes.
- 2009 Le 5 janvier : inscription de Cindy, 9289^{ème} élève
- 2013 50 ANS du Collège



Une autre passion dans la vie

Patrick Pirotte, surveillant-éducateur de 1977 à 2012

Le Collège, il y a passé quasi toute sa vie professionnelle. Et même si la mixité a relégué son bureau derrière les toilettes, au 4^{ème} étage, il y a fort à parier que les anciens se souviennent de lui.

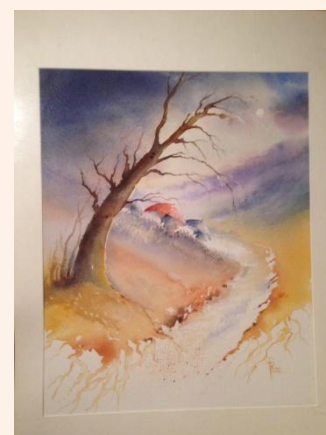
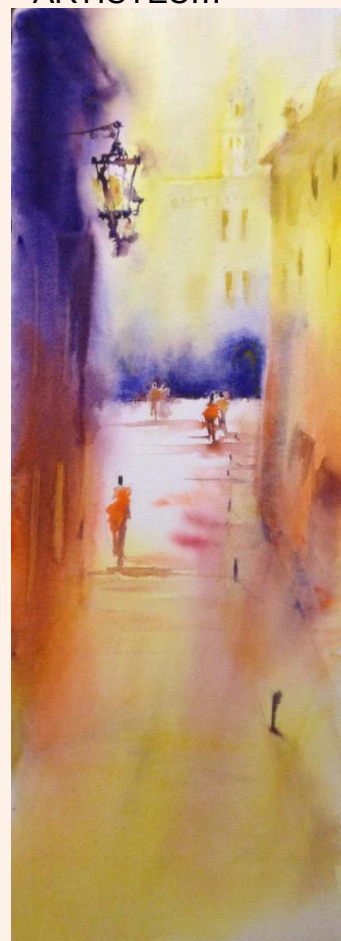
Patrick a toujours dessiné. S'il a longtemps pratiqué l'écoline, il s'est tourné depuis une dizaine d'années vers l'aquarelle, technique attrayante pour un résultat coloré rapide... et permettant à de grandes personnes de continuer à jouer avec de l'eau ;-). Aidé de grands noms de l'aquarelle (Roland Palmaerts, Jeanine Gallizia qui est rédac' chef de la revue « L'Art de l'Aquarelle », ..., tous professeurs dans le Brabant Wallon, ou encore Victoria Pritchenko et Cao Bei An) auprès desquels il a suivi stages et cours, il a pu proposer ces dernières années ses œuvres dans les parcours d'artiste de la région.

Son inspiration provient essentiellement de photos de paysages prises lors de promenades en Forêt de Soignes ou dans la campagne brabançonne, avec une évolution progressive vers une réinterprétation plus colorée et plus impressionniste au fil du temps.

Surprise lors de l'interview : Patrick a participé à l'organisation, en mai 1988, d'une expo pour l'anniversaire du Collège, où tous les artistes de l'école ont exposé leurs productions durant une semaine. C'est dire si nous avons frappé à la bonne porte 25 ans plus tard !

(On ne résiste pas au plaisir de vous livrer les noms des artistes de l'époque, dans l'espoir de susciter quelques souvenirs : Alexis Carbonnelle, élève de 3G ; Marc Dausimont, élève de 6D ; Nicolas De Coster, élève de 3F ; Laurent de Voghel, élève de 3E ; Rachel de Wouters, élève de 4A ; Arnaud du Bois d'Enghien, élève de 6D ; Laurent Duchamps, élève de 3D ; Christine Duquoc, élève de 6E ; Vinciane Godts, collaboratrice Skedia ; David Gucciardi, élève de 3D ; Gauthier Hubert, ancien élève ; Catherine Joris, élève de 6A ; Brigitte Lainé, professeur de dessin ; Dominique Lestienne, élève de 4D ; Rita Mannerie, éducatrice ; Anne Mougenot, élève de 6C ; François Mougenot, parent d'élève ; Pierrick Mulier, élève de 2G ; Emmanuel Muller, élève de 2C ; Violaine Nandrin, élève de 1F ; Ngoc Tuan Nguyen, élève de 2B ; Patrick Pirotte, éducateur ; Nicolas Pirson, élève de 5B ; Françoise Robert, élève de 6C ; Jean-Luc Thayse, élève de 4E ; Christian Van Brussel, élève de 1B ; Dominique Vander Bracht, professeur de dessin ; Eric Vauthier, ancien élève ; Gaël Vervaeke, élève de 5E ; Hisyan Kaplan ; Pierre Clavier, parent d'élève et animateur du Studio Junior ; Serge Clavier ; Olivier Polfliet et Asocuma.)

Quand nous l'avons rencontré, Patrick se réjouissait de l'arrivée d'un tube d'aquarelle commandé depuis des semaines. C'est dire si c'est une passion ! Passion qui ravit d'ailleurs toute sa famille, depuis son épouse qui est sans conteste une grande fan, à ses cinq petits-enfants avec lesquels il dessine tout le temps.



LES OEUVRES DE CES ENSEIGNANTS ARTISTES...



Nadine Mertens – institutrice de 1^{ère} et 2^{ème} primaire, de 1974 à 2002, maman d'ancienne élève

Dessiner, peindre, ... Nadine en rêvait mais n'avait jamais eu ni le temps ni l'occasion de s'y adonner durant sa carrière. Aussitôt pensionnée, elle a tout de suite cherché une formation en aquarelle... D'autant que ses collègues lui avaient offert tout le matériel nécessaire à son départ. Plus d'excuse pour reculer ! Il lui a malgré tout fallu deux ans pour trouver un cours compatible avec ses horaires dans le Brabant Wallon (on va finir par croire que tous les anciens du Collège habitant le Brabant Wallon pratiquent l'aquarelle...).

A l'heure actuelle, Nadine suit toujours ses cours à l'école d'aquarelle de Namur... Namur qui est - ce que nous ignorions jusqu'à notre rencontre - la capitale internationale de l'aquarelle. En dehors des cours, Nadine peint régulièrement, surtout le week-end et en hiver. Son inspiration provient toujours d'un document, d'une photo.

Les liens avec le Collège sont toujours là : lorsque les anciens instituteurs se réunissent à l'occasion, c'est tout naturellement elle qui se charge de la décoration du menu.

L'aquarelle, pour Nadine, c'est surtout l'occasion d'une évasion... bien méritée après avoir appris à lire à tant d'enfants aujourd'hui devenus adultes ou presque...



René Ceusters – professeur de Français, Latin et Religion en 1^{ère} et 3^{ème} humanité – de 1967 à 1992

En 1987, son épouse lui achète de quoi peindre... C'est que l'envie d'art est là depuis longtemps. Il faut pourtant attendre 1997 – et l'ouverture d'un cours à Orp-le-Grand où habite sa fille – pour que René se lance dans la peinture à l'huile.

Il peint l'hiver, consacrant les mois d'été aux travaux dans le jardin (où nous le trouvons d'ailleurs par ce samedi d'octobre ensoleillé). Son travail s'intéresse aux paysages, qu'il reproduit de manière très descriptive à partir de photos ou cartes postales. René a participé à deux expositions (à Saint-Hubert et Waterloo)... une tout autre manière de s'exprimer que les petits mots aux valves de la salle des professeurs dont il était friand ! Il semblerait d'ailleurs qu'un collègue continue à afficher de temps en temps son propre avis, souligné des initiales « RC ». Toute personne ayant des informations sur l'identité de cet imitateur peut prendre contact avec M. Ceusters ;-))



Guy Lambrechts, éducateur-économiste et membre du PO

La photographie, il la pratique depuis des dizaines d'années... Elle lui a facilité les rencontres en tout genre, le médium technique favorisant l'accroche. Elle l'a conduit à proposer plusieurs expositions à la Cathédrale Saint-Michel et Gudule, dont il est le « photographe de maison ». Ce statut lui a permis d'être présent aux funérailles du Roi Baudouin, au mariage de Philippe et Mathilde ainsi qu'à celui de Laurent et Claire et de nouer des contacts tant avec la famille royale qu'avec des ministres, Monseigneur Danneels et plusieurs évêques.

Si son type de photo préféré est le portrait – sa qualité étant conditionnée par la relation entre la personne et le photographe, relation à créer très rapidement - son travail de photographe se recentre aujourd'hui sur de la nature. A l'instar de Monet qui peignait son jardin, Guy ouvre les yeux sur ce qui est proche de lui.



1 & 2. N. Mertens
3 & 4. R. Ceusters
5 & 6. G. Lambrechts

Rappelez-vous... ... Studio Junior

LES ATELIERS DU SAMEDI APRES-MIDI

Samedi 06 avril 2013... ils sont une petite trentaine à ressasser de bons souvenirs au local 118... Qui ? Les animateurs bénévoles du Studio Junior...



Petit retour en arrière... 1969... le Père Lambrechts, dans la droite ligne de l'esprit de Don Bosco, « débauche » des mamans et des papas de l'école primaire pour animer des ateliers de bricolage tous les samedis après-midi. Cela se passe dans le local de gymnastique primaire, au rez-de-chaussée... dont l'appellation évolue d'ailleurs avec le temps en « salle Studio Junior » avant d'être aujourd'hui « salle de jeux » des humanités.

L'esprit de Don Bosco, c'est pour le développement artistique... pas pour le débauchage des mamans... (encore que Don Bosco lui-même n'avait pas son pareil pour motiver les bénévoles). Et c'est aussi pour la célébration eucharistique qui clôture en beauté chaque samedi.

Ils sont en moyenne quatre-vingts enfants à venir avec joie toutes les semaines, pour s'essayer à différentes techniques de bricolage.

Pour les 1^{ère} et 2^{ème}, ainsi que pour les 3^{ème} et 4^{ème}, ce sont des petits ateliers. Pour les autres, les possibilités sont nombreuses : vannerie, céramique, macramé, bois, pyrogravure, poterie & terre-cuite, modélisme, découpage triplex, ...

Qu'est-ce que ces bénévoles s'investissent ! Les mamans se cotisent pour payer un four à

émaux... Une maman d'origine allemande retourne même en Allemagne acheter un livre d'idées (Amazon.fr n'avait pas encore été créé à cette époque)... Sans compter les préparations (même si l'improvisation marque exceptionnellement certains samedis). Tous, ils restent de nombreuses années, fidèles au poste, semaine après semaine.... La plupart durant toute la scolarité de leurs enfants... (ce qui fait quand même 12 ans !). Ils donnent beaucoup mais disent tous recevoir également beaucoup des jeunes.

Cependant, on est en droit de se demander si leur préférence ne va pas au sacro-saint « café clash », pendant la pause! Il semble que ça chahute pas mal à l'époque ! Sauf à la céramique – atelier géré par une professionnelle ! – où la pause est l'occasion du « rafistolage » des pièces des enfants...

Il en reste aujourd'hui des amitiés solides et des histoires mémorables...



Il en est peut-être né des vocations aussi... Depuis M. Haccuria, qui accompagnait à l'époque son épouse et surveillait la pause... des années avant de devenir sous-directeur du Collège... En passant par M. Vanderlinden, M. d'Haeseleer et M. Meeus : eh oui, s'ils travaillent aujourd'hui au Collège, leurs mamans les ont précédés en faisant partie des piliers du Studio Junior !

Il y a, comme cela, des familles dont les noms ont émaillé l'histoire du Collège et évoquent encore des souvenirs chez les anciens : les Lizin, les Goletti, les Noben, les Philippo, les Collard, ...

Fin des années 70, Studio Junior commence à faire double emploi avec les activités scolaires de bricolage et s'arrête alors... Ce qui rend nostalgiques tous les bénévoles de l'époque ! On est prêt à parier qu'ils seraient prêts à reprendre du service si l'occasion leur en était donnée !

Et depuis tout ce temps, ils restent – pour la majorité – très proches du Collège... Messe du dimanche, enfants et petits-enfants investis à Don Bosco... Cet ancrage semble avoir marqué leur vie...

Merci à eux en tout cas ! S'ils ont des souvenirs impérissables, ils en ont certainement laissé tout autant aux jeunes de l'époque !

Yvonne Pierard nous parle des ateliers d'Asocuma



En 1977 et 1978, Yvonne Pierard fait une entrée discrète à l'école primaire, où elle participe aux ateliers parascolaires des mercredis après-midi, entourée d'enseignants et d'élèves. Au programme : bricolage, sport, cinéma et promenades. Elle prend ainsi la succession des pionnières de l'aventure, à savoir Marie-Josée Alemany, Rita Mannerie, Liliane Benoît et d'autres encore; Guy Lambrechts en étant le responsable au départ.

Mais qu'est-ce qui pousse cette jeune diplômée de l'ICHEC à s'orienter dans cette voie ? Très certainement son amour de l'animation des jeunes et l'influence d'une maman professeur de couture !

La naissance de son fils aîné est l'occasion d'une courte pause de deux mois, avant un retour plus structuré sous la forme d'ASOCUMA. (Entendez, les « Activités Socio-Culturelles du Mercredi Après-Midi ».)

Dans ce contexte, avec sa maman, elle anime des ateliers de bricolage, promenade, cuisine et visite de musée tous les mercredi après-midi pour une petite vingtaine d'enfants.

Un leitmotiv aux productions proposées : de l'utile, toujours de l'utile ! Entre coussins peints en soie, essuies, liseuses, porte-photos et soupe aux potirons, tout a un sens !

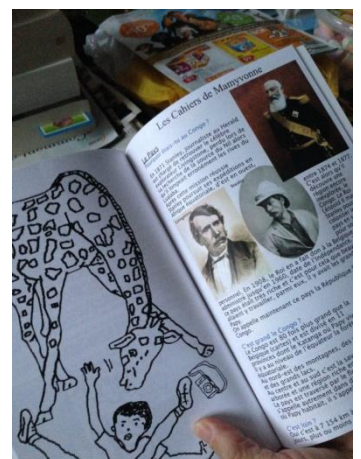
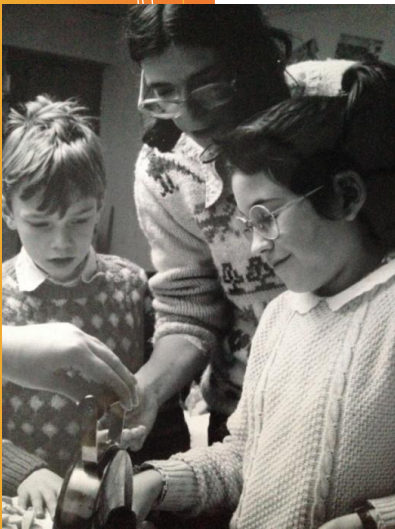
Son investissement au Collège ne s'arrête pas là... Petit à petit, elle s'investit dans des cours de couture intégrés au programme scolaire, devient officiellement secrétaire/éducatrice et propose des ateliers de lecture. A ce jour, elle est d'ailleurs toujours responsable de la bibliothèque maternelle.

Petit à petit aussi, elle quitte la dénomination de « Mme Pierard » pour passer à celle de « Mamy Yvonne » début 2000 (année de l'ouverture des maternelles, où elle assure l'accueil du matin et concrétise le lien entre primaires et maternelles... et où elle devient grand-mère pour la 1^{ère} fois) et à la contraction actuelle de « Mamyvonne ».

Il lui reste aujourd'hui énormément de bons souvenirs de cette époque (et à nous aussi d'ailleurs... Qui ne se souvient pas du sifflet de Mme Pierard sur la cour de récréation ? Elle, elle se souvient particulièrement d'un élève déclenchant l'alarme lors d'une visite au Musée de l'Armée !) et énormément de contacts avec d'anciens élèves (Stéphanie, Aurélie, Chloé : vos prénoms lui viennent rapidement aux lèvres.).

Cette maman de 3 anciens élèves, dont un est actuellement enseignant à Don Bosco, continue d'ailleurs de fréquenter assidument le Collège même si elle est pensionnée depuis 3 ans maintenant... C'est que le Collège, c'est important pour elle : sa famille y a été fort bien accueillie et toujours soutenue.

Elle continue aussi, à titre personnel, le tricot, la couture, le crochet... Tandis que son mari, Christian – un ancien élève du Collège, entré en 1963 (cette date vous dit-elle quelque chose ?) – pratique la gravure sur verre. Aujourd'hui, il se sont lancés dans la rédaction d'histoires pour enfants – « Les Aventures de Papy Ronchon » - testées avec succès sur les élèves de 3^{ème} maternelle. Basées sur les souvenirs d'Afrique de Christian, ces histoires s'accompagnent d'un CD et du cahier de Mamyvonne. Cinq volumes existent déjà ! (Si vous êtes intéressés, un petit saut sur http://users.telenet.be/papy_ronchon ou via ronchon.chouky@gmail.com.)



CHARADES SUR LE CINÉMA OU DON BOSCO PAR Sam



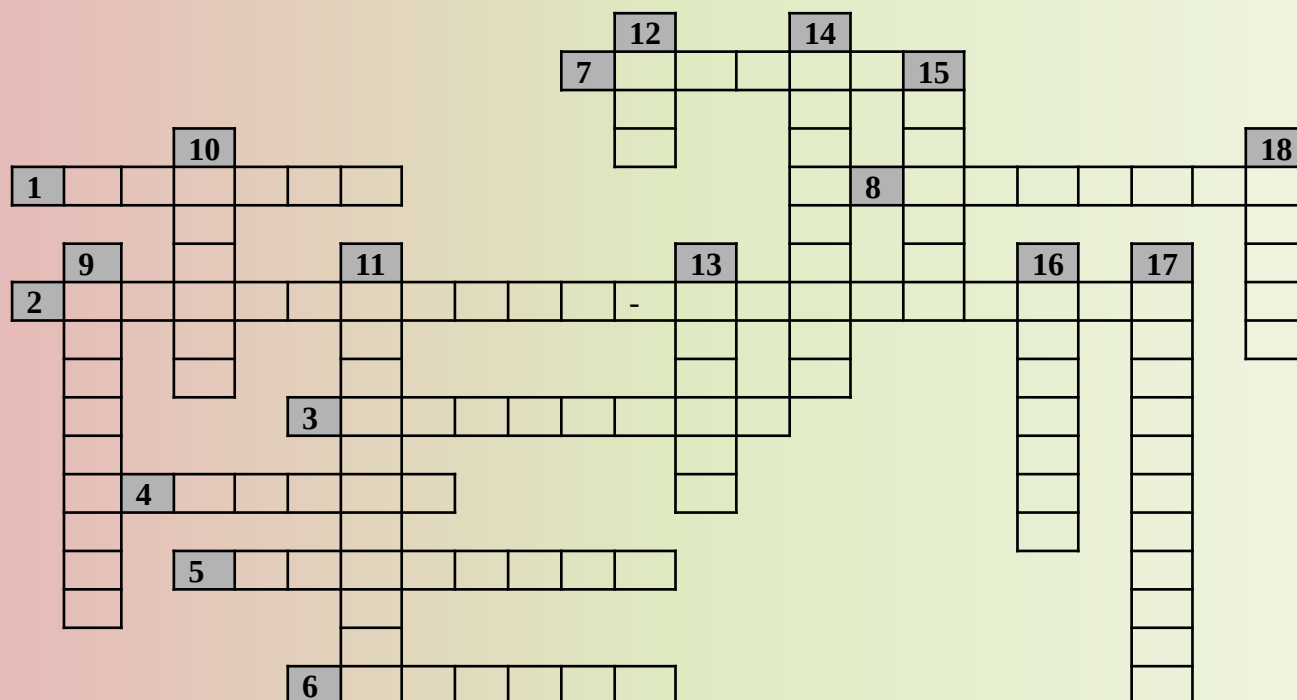
Mon premier est un acte de charité.
 Mon deuxième est un synonyme de magnifique.
 Mon dernier est les dernières lettres d'un fleuve de Belgique.
 Mon tout est quelque'un que tu connais bien.

Mon premier est une planète.
 Mon second est une note de musique.
 Mon troisième sont les deux premières lettres de ce qui décore la table.
 Mon quatrième n'a pas raison.
 Mon tout est un film avec des robots.

Mon premier peut être tricolore et se boit avec tout bon repas.
 Mon deuxième est un ami de l'essence.
 Mon tout est un acteur de cinéma.

Mon premier est la neuvième lettre de l'alphabet.
 Mon deuxième est le meilleur ami d'Harry Potter.
 Mon troisième est un homme en anglais.
 Mon tout est un super héros.

MOTS CROISÉS PAR Yasmine et Jérémy



1. Amoureux de Chen.
2. Génie dans Tintin (2 mots).
3. Nous avons vécu la Guerre de Sécession en bleu.
4. Meilleur ami de Tintin.
5. Avatar.
6. Héros roux.
7. Meilleur ami de Bill.
8. Hôtesse de l'air.
9. Personne ne prépare mieux que moi la potion magique.

10. Médaille d'or des tricheurs.
11. Petit homme bleu.
12. Meilleur ami de Bobette.
13. Amoureux de Nadia.
14. Cowboy chanceux (2 mots).
15. Journaliste-reporter très célèbre.
16. Wendy et Marine.
17. Des pestes adorables (2 mots).
18. Matricule 212 qui verbalise à souhait.

Solutions

Charades : 1. Don Bosco, 2. Vin Diesel, 3. Terminator, 4. Iron Man
 Mots croisés : 1. Cédric, 2. Professeur Tournesol, 3. Tuniques, 4. Milou,
 5. Gammeover, 6. Spirou, 7. Boule, 8. Natacha, 9. Panoramix, 10. Ducobu,
 11. Schtroumpfs, 12. Bob,
 13. Titeuf, 14. LuckyLuke, 15. Tintin, 16. Sisters, 17. LesNombres, 18. Agent



Tranche de vie au Collège ...

Les rhétos à l'expo Golden Sixties

Le 12 septembre dernier, l'ensemble des rhétos et quelques professeurs se sont rendus à Liège pour y découvrir une exposition appelée « les Golden Sixties ». Située dans la gare de cette ville, l'expo se compose de plusieurs salles dont certaines nous replongent dans les décors des moments importants des années soixante.

Une fois à l'intérieur, la visite commence dans des salles plutôt classiques regroupant les dates-clés, les événements s'y rapportant et quelques objets représentatifs passant de la première bouteille de Coca-Cola au pistolet utilisé dans l'un des premiers films de James Bond.

Par la suite, les salles seront plus interactives, avec par exemple l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy, reconstitué en images de synthèse. De nombreux artistes (les Jackson Five, les Beatles, les Rolling Stones, Jacques Brel,...) apparaissent également afin de faire (re)découvrir leurs célèbres singles pour le plaisir des uns et pour la nostalgie des autres.



La majorité de l'expo reposait sur des reconstitutions dans des décors très bien réalisés tels que les révoltes de mai 68, la Lune sur laquelle nous pouvions marcher, le célèbre couloir du numéro inversé dans « La Grande Vadrouille », reproduit au détail près, ou encore une terrasse située en plein cœur de Saint-Tropez, dont la ressemblance était plus qu'évidente étant donné le nombre de gens qui y étaient installés.

La visite se termina sur une note positive en proposant la salle « hippie » ou encore la vie « excitante » de Martine !

L'exposition fut une très bonne découverte ; néanmoins, on aurait quand même apprécié de recevoir un petit verre à la fin de la visite...

Joffroy Guislain (élève de 6A), et son fidèle assistant Mathias Van Den Neste (café) (élève de 6 B).



LES BRACELETS DU CINQUANTENAIRE

Afin d'avoir un souvenir de cette année des 50 ans, des bracelets de couleur sont en vente pour un prix modique.

N'hésitez pas à vous en procurer.

L'argent ainsi récolté permettra de payer certains frais liés aux activités des 50 ans, dont ce journal.



Les élèves de 4ème au cours de néerlandais



« Ben X, Ben Niets »

Dit jaar hebben de leerlingen van het vierde jaar de film « Ben X » bekeken. Ben X is een Belgische film uit 2007 van Nic Balthazar. Hij had eerst een boek geschreven « Niets was alles wat hij zei ». Het boek en de film zijn gebaseerd op een waargebeurd verhaal.

Ben lijdt aan het syndroom van Asperger (het is een vorm van autisme) en Ben wordt daarvoor op school gepest door twee jongens: Desmet en Bogaert. Ze laten hem nooit met rust vanaf de bushalte, maar ook in de klas, tot aan het einde van de dag. Daarom vlucht hij in de virtuele wereld van de computerspelletjes met de game « Archlord ». Daar ontmoet hij een meisje, Scarlite, waarop hij verliefd zal worden.

We vinden de film goed omdat het boeiend is en het over een echt verhaal gaat.

Het verhaal doet ons nadenken over de gevolgen van pesten. Het feit dat de film zich op de realiteit baseert,

maakt hem nog ontroerender. Er zijn veel realistische scènes en de acteurs spelen goed. Het maakt de jongeren bewust dat er soms mensen zijn die « anders » zijn maar dit is geen reden om hen uit te lachen.

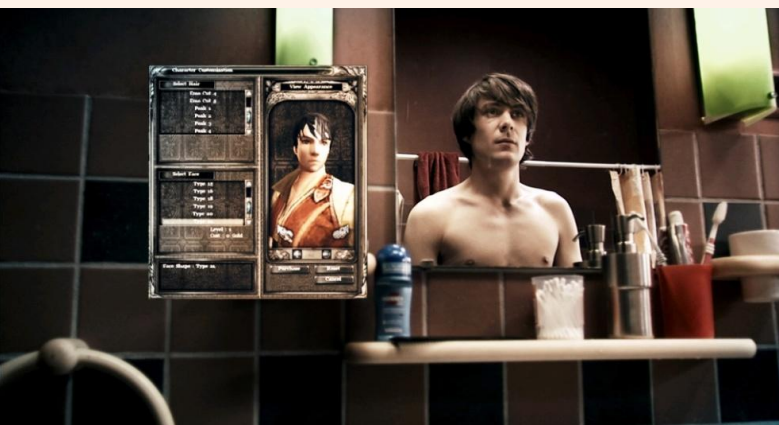
De film is ook boeiend omdat veel scènes onverwacht zijn. Tot aan het einde zijn er veel verrassingen en emoties.

Sommige scènes zijn moeilijk te bekijken en veroorzaken ongemak bij het publiek. Er zijn ook te veel flashbacks, wat soms een beetje problematisch voor ons was.

De hoofdthema's van de film zijn dus autisme en pesten, maar ook zelfmoord. De film is natuurlijk niet grappig of met veel actie maar hij is wel interessant en soms verdrietig.

Kortom, deze film is heel goed gemaakt voor leerlingen van onze leeftijd maar niet voor kleine kinderen omdat er veel schokkende scènes zijn. We raden jullie deze film aan die verschillende prijzen won en dat was ook meer dan verdiend! We hopen dat we jullie zin hebben gegeven om naar die film te gaan kijken.

Recensie gemaakt door de leerlingen van 4B met mevrouw Van Vlaenderen, 2012-2013, Don Bosco Collège.





La rentrée des élèves de 1F

Ma première rentrée au Collège Don Bosco.
Ou L'école pas si terrifiante
Ou Ma journée la plus stressante de l'année
Ou La rentrée, ça fait stresser
Ou Ma rentrée cool
Ou Une rentrée réussie
Ou Finies les vacances, au travail !

Quand je rentre dans la voiture de ma mère, je me dis : est-ce que les profs seront comme des tigres ou seulement des loups ?

Thomas

Mardi matin, jour de la rentrée : stressée et impatiente, voilà comment je me sens.

Laura

C'est mardi ! Je suis très contente et nerveuse car, pour moi, c'est très important, la rentrée au secondaire.

Alexandra

Le mardi 3 septembre au matin, je me suis dit que ce serait le plus beau jour de ma vie mais en même temps, j'étais un peu (beaucoup) stressée. Quand j'ai passé la grille, je me suis sentie un peu perdue. Mais dès que j'ai vu mes amies, comme par magie, mon stress s'est envolé.

Jodie

Un mois avant, j'étais angoissé, mais au fur et à mesure que la grande date du mardi 3 septembre approchait, mon angoisse disparaissait. Le jour de la rentrée, je n'étais pas stressé, je me sentais plus grand. Cependant, je fais partie des plus petits.

Victor

La veille de la rentrée des classes, j'étais un peu excité. Mon papa m'a déposé devant l'école et là je me suis senti de plus en plus stressé. Une fois dans le théâtre, j'étais impatient de savoir avec quels copains et dans quelle classe, j'allais me retrouver.

Julien

Stress et impatience, c'est ce qui animait mon corps de la tête aux pieds.

Amandine

Je me lève et là je me dis : « C'est le grand jour ! ». J'attends le bus mais, comme il n'arrive pas, je décide d'aller à pied et sur le trajet je le vois passer devant moi. Là, je ne suis pas content ! J'arrive au Collège parmi les derniers et quand je vois le monde dans la salle, je suis vraiment impressionné.

Noah

C'est la première fois que je change d'école (sûrement comme beaucoup d'autres élèves d'ailleurs), donc je ne pouvais pas savoir l'effet que ça faisait !

Lisa

Je suis stressée et impatiente de connaître les professeurs mais triste de quitter mes amis, mais je rencontrerai d'autres personnes.

Pelin

Je suis devant les grilles de l'école, le stress monte car je ne connais personne.

Clément

Tout m'a l'air si grand que la pression monte de plus en plus.

Cécile

Quand je suis rentrée dans la cour, mes copines m'attendaient, j'étais contente mais stressée.

Louise

Arrivé dans l'enceinte du bâtiment, mon stress monte : je me pose tout plein de questions sur ce qui va m'arriver en secondaire.

Léo

Le changement de bâtiment : mon ancienne école était tellement petite qu'on pourrait la comparer à un grain de sable sur une plage. Ici, il y a aussi beaucoup plus d'élèves : on dirait une fourmilière. Je me sens aussi plus grand en âge.

Moïse

J'ai fait mes premiers pas au Collège Don Bosco. Dans la salle de théâtre, le directeur, le sous-directeur, le PMS, etc. ont pris la parole. Je me suis mis à stresser quand on a commencé à parler des classes mais cela s'est bien déroulé et nous avons ensuite rencontré notre titulaire très sympathique.

Maxime

Je retrouve avec joie mes amis dans la cour, mais je suis stressé par le fait de me perdre dans cette école sans fin.

Bruno

Au départ, je me sens stressée car je ne connais personne, énervée car les vacances auraient pu être plus longues, et un peu triste car je ne serai plus avec mes amies.

Ariana

En arrivant devant l'école, j'étais content et je me sentais bien. Puis, je suis allé près de l'aquarium, et c'est là que j'ai commencé à stresser.

Ardana

Ensuite, nous avons dû nous rendre dans le théâtre. Là, le directeur, le sous-directeur et d'autres personnes sont venus un par un nous faire un discours mais moi, trop impatiente de savoir dans quelle classe j'allais me retrouver, je n'écoutais rien.

Laura

Le directeur et le sous-directeur étaient si impressionnants qu'ils faisaient penser à Rogue, le professeur de Poudlard dans le film « Harry Potter »

Astrid

En quelque temps, je me retrouve dans le théâtre sans avoir bien tout compris. Les discours défilent, toujours très formels.

Antoine

Je tremble comme une feuille mais je reste forte.

Cécile

Je me sens minuscule au milieu de tous ces enfants. Je veux déjà rentrer chez moi mais je suis aussi excitée à l'idée de rencontrer de nouvelles personnes.

Alexandra

Un professeur prend la parole, il dit que les MP3, MP4 sont interdits, je remarque que tout le monde a peur de lui, je crois qu'il est prof de math.

Andres

J'entends les paroles des personnes qui parlent mais je n'écoute pas, puis j'entends mon nom et me lève pour la classe de 1F.

Thomas

J'entendais un discours. C'est cela : je l'entendais mais je ne l'écoutais pas. J'étais bien trop occupée à me demander si mes amies seraient dans la même classe que moi. Et le moment tant attendu arriva et, à ma grande joie, toutes mes magnifiques amies étaient dans ma classe.

Amandine

Quand on a commencé à lire les listes de classes, j'ai attrapé mal au ventre. Mon ami, qui était assis à côté de moi, avait aussi mal au ventre.

Ardana

Quand l'éducateur commence à dire les noms, la pression monte, et celle de mes copains aussi !

Léo

Soudain, j'entends le nom de mes copains. Je croise alors les doigts pour être dans cette classe. Quelques noms plus tard, j'entends enfin le mien. J'ai crié « Hourrah ! » dans ma tête car je suis très content.

Guillaume

A chaque fois qu'une classe partait, mes amies et moi on se regardait, j'étais moins nerveuse. Ensuite, toutes mes amies ont été citées. Comme je suis la dernière en ordre alphabétique, on m'a citée en dernier lieu..

Louise

Au théâtre, je me suis sentie très très très très très très très soulagée quand j'ai entendu que j'étais avec mes copines en classe.

Sophie

Grâce à un bol monstre, je me retrouve dans une bonne classe avec tous mes amis, comme quoi tout est bien qui finit bien.

Antoine

Mes amis vont aller dans une autre classe, je ne suis pas avec eux, mais les choses bien arrivent toutes seules. A la sortie du théâtre, on nous donne une nouvelle technologie du 21ème siècle qui sert à garder de l'argent magnétiquement.

Andres

Notre titulaire nous donne nos places et mon stress redescend peu à peu. Je regrette un peu mes anciens amis et mon ancienne école. Heureusement, mon titulaire est génial.

Clément

Dans ma tête, je suis assez cool maintenant et je n'ai plus de stress car la terrible question de savoir si je suis avec mes copains et si ma classe est bien ou pas est passée.

Sacha

J'espère me faire beaucoup d'amis et d'amies.

Astrid

Maintenant que j'ai vu ma classe et l'école, je me sens plus à l'aise.

Lisa

Donc, mon premier jour à Don Bosco s'est bien passé et je ne suis plus stressée mais plutôt excitée de continuer l'année.

Jodie

Cette année-là



Assassinat de JFK...

Le 22 novembre, le président des Etats-Unis, John Fitzgerald Kennedy, est assassiné à Dallas, lors de la campagne électorale en vue des élections présidentielles de novembre 64. Le tueur présumé, Lee Harvey Oswald, sera lui-même abattu par Jack Ruby deux jours plus tard. La commission d'enquête parlementaire Warren a conclu à un acte isolé.

Cela s'est aussi passé en 1963...

Le casse du siècle dans le train Glasgow-Londres...
Martin Luther King prononce le fameux « I have a dream »...
La Croix Rouge reçoit le prix Nobel de la Paix...
La première centrale nucléaire est opérationnelle en France...



Ils sont apparus pour la première fois en 1963...

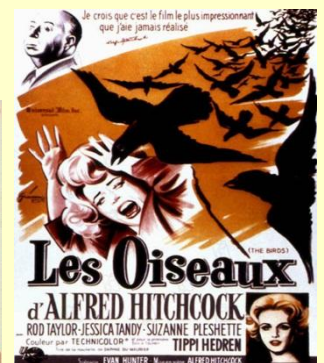
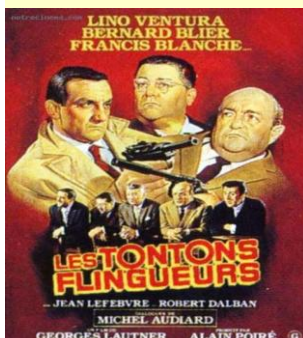
La purée Mousline, l'imprimante à jets d'encre, la Porsche 911, les magasins Carrefour, le magnétophone à cassettes



Et aussi ...

Sortie du premier 45 tour des Rolling Stones
Valentina Vladimirovna Terechkova est la première femme envoyée dans l'espace
Une loi est votée reconnaissant 3 langues officielles en Belgique
Apparition du téléphone à touches
Edith Piaf décède le 11 octobre 1963

A l'affiche en 1963...



1. "Les tontons flingueurs", avec Lino Ventura et Bertrand Blier
2. "La grande évasion", avec Steve McQueen
3. "Le guépard", avec Alain Delon et Claudia Cardinale
4. "Les Oiseaux" d'Alfred Hitchcock

Côté BD en 1963...



Parmi les nombreuses BD parues cette année-là, le 1er album de Ric Hochet et le 1er album des Schtroumpfs sont publiés.

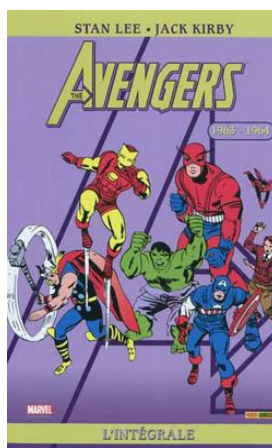
Le Lieutenant Blueberry et Achille Talon apparaissent pour la première fois dans le journal « Pilote »



Sur les autres continents

Adaptation en série animée du Manga "Astro, le petit robot"

Première apparition d'Iron Man, des Avengers (Marvel Comics) et des X-Men (Marvel Comics)



Ils se sont investis dans la 104^{ème}



Il y en eut tellement qu'il est impossible de les mettre tous. Salésiens, enseignants, anciens, ...

En voici juste quelques uns ...

Activités extrascolaires... la 104^{ème} unité Don Bosco



Le Collège Don Bosco, ce n'est pas qu'une entité scolaire. Une unité de la Fédération « Les Scouts » y est rattachée. Elle permet à des jeunes de 5 à 17 ans de partager des aventures et de grandir en vivant les valeurs du scoutisme et, particularité ici, celles de Don Bosco.

1958 ! La 104^{ème} unité est créée au sein de la Paroisse Saint-Lambert. Très vite, la vie de l'unité et du Collège se rejoignent pour des questions de locaux. Bien des années plus tard, l'unité quittera définitivement la paroisse Saint-Lambert pour être officiellement rattachée au Collège.

L'unité est composée de ribambelles baladins (5 à 7 ans), de meutes louveteaux et louvettes (8 à 12 ans), de troupes éclaireurs (12 à 15 ans) et d'un poste pionnier (de 15 à 17 ans). Ensuite, les jeunes qui souhaitent continuer leur parcours et offrir de leur temps ont la possibilité de devenir eux-mêmes animateurs. Tout ceci est encadré par une équipe d'adultes, le staff d'unité.

Pendant toutes ces années passées dans l'unité, l'enfant apprend bien évidemment les techniques de bases (les différents

brevets, les brelages, ...) mais aussi la découverte de soi, de ses capacités couplées avec la vie en groupe et les valeurs que ceci suppose. La solidarité, l'accueil de l'autre, ... ces valeurs qui font que la vie en groupe est une source d'enrichissement pour soi et pour les autres.

Depuis les bricolages des baladins, aux projets réalisés par les pionniers, en passant par les camps sous tentes, tout est tourné vers le jeune et son apprentissage.

Aux baladins

« A la ribambelle, je prends confiance ».

Aux louveteaux

« A la meute, je vis pleinement avec les autres ».

Aux éclaireurs

« A la troupe, je construis avec les autres ».

Aux pionniers

« En cette période de recherche et de construction de ses idéaux personnels, le pionnier ou la pionnière souhaite élargir son horizon ».

Renseignements:

wl104donbosco@hotmail.com

Benoît Boyens, un Père Loup exceptionnel...

Plusieurs salésiens furent aumôniers à la 104^{ème} unité Don Bosco. Cette unité, chère à leurs yeux, leur permettait de mettre en pratique la pédagogie de Don Bosco, en vivant des moments forts avec les jeunes, qu'ils soient animateurs ou animés.

Parmi ces aumôniers, Benoît avait une place à part. Dernier aumônier de l'unité, il a toujours su toucher les jeunes qui le côtoyaient, par sa simplicité et par l'abnégation qu'il mettait à être au service des autres.

Un jour de janvier 2001, Père loup nous a malheureusement quittés.

Chaque membre de l'unité se souvient de Benoît et garde en mémoire, un souvenir ou l'autre vécu avec lui. Sa gentillesse proverbiale était la face visible d'un homme tourné vers les autres. A son instar, le Collège Don Bosco et la communauté salésienne ont permis à nombre d'entre nous de rencontrer et de vivre au côté d'hommes portant en eux une valeur essentielle : l'accueil de l'autre tel qu'il est, sans jugement.

Des photos de rhétos.. Entre 1963 et 1993...



1972-1973



1974-1975



1975-1976



1982-1983



1983-1984



1984-1985



1989-1990



1992-1993



- ❑ 22-23/11/2013 : Théâtre CADB « 1 table pour 6 »
- ❑ 01/2014 : Journal des 50 ans n°2
- ❑ 31/01-01/02/2014 : Boscofête
- ❑ 02/02/2014 : Célébration eucharistique
- ❑ 22/02/2014 : Journée des anciens
- ❑ 21-22/03/2014 : Théâtre CADB – Comédie musicale « Le Bourgeois Gentilhomme »
- ❑ 25/04 au 24/05/2014 : Exposition Photos
- ❑ 26/04/2014 : Brocante
- ❑ 27/04/2014 : Fête d'unité de la 104^{ème} Don Bosco
- ❑ 05/2014 : Journal des 50 ans n°3
- ❑ 10/05/2014 : Fête de l'école Fondamentale
- ❑ 16/05/2014 : Challenge sportif Interbosco
- ❑ 24/05/2014 : Séance académique de clôture

- ❑ Toute l'année : Tournoi des Capes d'Or



Ont participé à la rédaction de ce numéro:

Benoit Goffin, Manuela Sanchez, les élèves de la 1F et de la 4B, Joffroy Guislain (élève de 6A) et Mathias Van Den Neste (élève de 6B), Lindsay Claes, Christel Van Vlaenderen, Noémie Boisdenghien, Philippe Cochez, Ivo Carbocci, Julie Simonart, Anne-Marie Puisieux, Véronique Boulanger, Marc Philippart et Pierre-Henry Couteaux, Isabelle Rosière, Sam, Yasmine, Jérémy, Joachim, Camille, Maryna, Florian, Bénédicte Collard et Emmanuel Bontemps

Editeurs responsables